

DADA 2. — L'ennui naquit un jour de l'uniformité : La présentation des œuvres dans cette revue soignée m'a remis ce vers au bout des lèvres. Cette régularité toute mécanique dans la marche des poèmes, des notes, des bibliographies et avis d'administration me semble un peu un pas de parade. Un poème, comme le pense parfaitement le roumain directeur de cette revue est une construction, un monument, un tout, pourquoi par force le pousser dans le rang et le faire partie. Chaque poème a sa physionomie pourquoi l'obliger à l'uniforme et puisqu'il est œuvre d'art pourquoi n'aurait-il pas un socle ou un cadre isolateur comme une statue ou un tableau? En résumé pourquoi DADA fait-il de l'individualisme avec les peintres et du collectivisme avec les poètes? Baste, après tout, cela ne nous regarde pas, c'est affaire de nature.

LA CARAVANE, numéro de décembre. — Numéro substantiel. La rédaction demande qu'on balaie des plus belles places de Paris les marbres et bronzes, dits statues, qui nous déshonorent et qu'on les remplace par des Rodin : PARFAIT! mais il faudra tout de même laisser quelques places libres, car Rodin est mort, mais la sculpture, espérons-le, ne l'est pas. Roger Allard préconise les cures de Birotechnie, il ne veut voir en mon poème « L'Avion » qu'une notation d'onomatopéiste et il me préfère un mécano de sa connaissance qui a, paraît-il, un 120-Rhône dans le gosier : combien il a raison. Une page blanche où Gaston Picard devait avoir un poème à Mata-Hari, la censure l'a gardé pour elle seule. Louis Chadourne nie « l'esprit nouveau » parce que nous n'avons pas encore donné une *Défense et illustration*, ni même une *préface de Cromwell*, c'est peut-être là une exécution un peu universitaire et à l'encontre de Du Bellay il nous paraît qu'il accorde parfaitement ses opinions avec ses penchants. Louis de Gonzague-Frick en ses « Scolies » (est-ce bien là le juste vocable sous lequel il convient de grouper des études sur les livres qui viennent de paraître?) Louis de Gonzague-Frick dis-je affirme de plus en plus son sens critique en même temps que son néo-humanisme, ce qui nous vaut le double plaisir en lisant ses études de connaître presque — sans les avoir lues — les œuvres dont il parle et d'apprécier une page de français aristocratiquement écrite en une langue rare.

P. A. B.

Nous apprenons que notre confrère *Passé-Partout* se transforme et devient hebdomadaire. Il paraîtra désormais chaque samedi sur vingt pages. Directeur : Fernand Halphen, Rédacteur en chef : Paul Perret. Direction et administration : 5, rue d'Argenteuil, Paris (1<sup>er</sup>).

Joindre 0 fr. 30 à toute demande de spécimen.

Joindre un timbre à toute demande de renseignement.

### ABONNEMENTS POUR L'ANNÉE 1918

Paris..... 5 fr. Province..... 5 fr. 50 Étranger..... 6 fr. 50

Réduction de 50 0/0 aux mobilisés qui en feront la demande.

Edition de luxe (tirage à 6 exemplaires sur chine numérotés) 75 fr.

Année 1916	Année 1917	Années 1916-17	Les 3 années réunies
Complète..... 12 fr.	Complète..... 9 fr.	Complètes..... 18 fr.	20 fr.
Sans le n° 1..... 7 fr.	Sans le 18 ou le 14... 6 fr.	Années 1916 et 1918. 15 fr.	
	Sans le 17..... 4 fr.	Années 1917 et 1918. 12 fr.	

Vente au numéro :

N° 1 et 17 : 5 fr. — N° 18 et 14 : 3 fr. — N° 8-9-10 : 2 fr. 75. — N° 7 : 2 fr. 25. — N° 3 : 2 fr. — N° 2 : 1 fr. — N° 24 : 0 fr. 75. — N° 4, 5, 6, 11, 12, 13, 15, 16, 19-20, 21-22, 23 : 0 fr. 50.

Imprimerie Lxv<sup>é</sup>, 71, rue de Rennes, Paris.

Le gérant : Pierre ALBERT-BIROT.